

The Image of Women Between Two Eras, Eugénie in *Eugénie Grandet* by Honoré De Balzac and Laura in *La Fille Qu'on Appelle* by Tanguy Viel as Models

Ghassan Salah Jarallah Al_Bazzaz

Department of French Language, College of Arts, University of Mosul, Mosul, Iraq

Received: 13/04/2025

Accepted: 25/05/2025

Corresponding
author:

Khasan.s@uomosul.edu.iq

Doi:

<https://doi.org/10.36586/jcl.2.2025.0.52.0155>



Abstract

This research explores the image of women between two different eras by comparing the character of Eugénie in the novel *Eugénie Grandet* by Balzac and the character of Laura in the novel *La Fille qu'on appelle* by Tanguy Viel. It highlights the changes in the status of women from the 19th century to the present day, with Eugénie reflecting submission to the social norms of her time, while Laura embodies a model of a modern and independent woman who suffers from submission to male political authority.

The research discusses the differences and similarities between the two characters in terms of personal development and social conflicts. It concludes that the French novel, despite its development, still reflects the persistent challenges of women in their quest for independence and freedom. The analysis also highlights significant similarities. Despite the two centuries between them, the two main characters suffer from different manifestations of male oppression. These differences in forms of resistance reflect the depth of social transformations between the two eras. While Eugénie's battle took place within the family and limited surroundings, Laura's struggle expands to the public sphere and authority institutions, revealing new complexities in the forms of male domination in the modern era.

In conclusion, the article demonstrates that while French novels reflect evolving social norms, they continue to expose

persistent obstacles to female emancipation. The mechanisms of domination have become more sophisticated, but the quest for complete autonomy remains an unfinished struggle.

Keywords: French novel, Women's condition, Patriarchy, Emancipation, Literary comparison.

L'image de la femme entre deux époques, Eugénie dans *Eugénie Grandet* d'Honoré de Balzac et Laura dans *La fille qu'on appelle* de Tanguy Viel comme modèle

Ghassan Salah Jarallah Al_Bazzaz

Enseignant au Département de français, Faculté des Lettres, Université de Mossoul

Résumé

Cet article explore l'image de la femme dans deux époques différentes en comparant le personnage éponyme dans le roman *Eugénie Grandet* de Balzac et celui de Laura dans le roman *La Fille qu'on appelle* de Tanguy Viel. Il met en lumière les changements intervenus dans l'évolution du statut des femmes entre le XIX^e et le XXI^e siècle à travers ces deux romans. Eugénie reflétant la soumission aux mœurs sociales de son époque, tandis que Laura incarne un modèle de femme moderne et indépendante qui souffre de la soumission à l'autorité politique masculine.

L'article analyse les différences et les similitudes entre les deux personnages en termes de transformation des rôles féminins et de conflits sociaux. Il conclut que le roman français, malgré son évolution, reflète encore les défis persistants des femmes dans leur quête d'indépendance et de liberté.

En conclusion, l'article démontre que le roman français, tout en reflétant l'évolution des mœurs, continue de dénoncer les obstacles persistants à l'émancipation féminine. Les mécanismes de domination se sont sophistiqués, mais la quête d'autonomie complète reste un combat inachevé.

Mots clés : Roman français, Condition féminine, Patriarcat, Émancipation, Comparaison littéraire.

Introduction

Tout au long de l'Histoire, la littérature a joué un rôle crucial dans la description des changements sociaux, intellectuels et culturels, et le roman français en particulier a été un miroir reflétant les conditions de la société et la position des individus en son sein, y compris la condition de la femme. Du XIX^e siècle à nos jours, le genre romanesque a connu une évolution significative dans la représentation des femmes, passant de personnages passifs confinés dans un cadre sociétal strict à des personnages complexes confrontés à divers défis dans les contextes sociétaux modernes.

Les romans *Eugénie Grandet* d'Honoré de Balzac et *La fille qu'on appelle* de Tanguy Viel ont été choisis car ils représentent deux époques éloignées l'une de l'autre, mettant en lumière les profondes transformations de la condition de la femme entre le XIX^e et le XXI^e siècle. Le personnage d'Eugénie symbolise la femme bourgeoise cantonnée dans des rôles traditionnels imposés par les valeurs sociétales rigides du XIX^e siècle, tandis que le personnage de Laura reflète la femme de l'époque occidentale moderne qui paraît plus indépendante, en apparence, mais fait toujours face à des luttes liées à la libération personnelle et à de nouvelles restrictions sociales.

Le choix d'Eugénie et de Laura pour étudier l'image de la femme à travers les époques n'est pas le fruit du hasard, mais s'explique par l'écart temporel qui les sépare. Ces deux figures féminines incarnent des contextes historiques et sociaux distincts, mais elles partagent une même réalité: celle de la condition féminine confrontée à des formes d'autorité. Qu'il s'agisse de la rigueur du cadre familial au XIX^e siècle ou des injonctions plus diffuses des normes contemporaines, toutes deux illustrent les luttes des femmes face aux contraintes imposées par la société. D'où l'importance de comparer Eugénie et Laura pour comprendre les profondes transformations survenues dans l'image de la femme à travers la littérature française, et le rôle de ces personnages pour éclairer les changements culturels et sociaux qui ont accompagné le développement de la littérature française. En analysant ces deux personnages, nous comprenons les transformations qui se sont produites dans l'image de la femme et leur influence sur le genre romanesque et comment cette image, malgré des circonstances changeantes, soulève encore des questions sur le pouvoir, la liberté et l'indépendance.

Ce choix reflète aussi notre volonté de proposer une étude comparative permettant de comprendre la dynamique du changement social et culturel des femmes à deux époques différentes. Le contraste entre Eugénie et Laura montre aussi combien ces questions sont encore un sujet de débat même dans la littérature française contemporaine.

Dans Cette perspectif, cette étude repose sur une méthodologie comparative et analytique, visant à confronter deux figures féminines issues de contextes historiques différents. À travers l'analyse des personnages d'Eugénie et de Laura, elle met en lumière les continuités et les ruptures dans la représentation de la femme dans le roman français, en tenant compte des dimensions sociales, psychologiques et culturelles.

1. Bref historique de la place de la femme dans le roman français du XIX^e siècle à nos jours

La représentation des femmes dans le roman français a connu une évolution significative du XIX^e siècle à nos jours, reflétant les changements politiques, sociaux et culturels. Cette période était très contrastée, à cause de la première partie de ce siècle qui fut si sévère et arbitraire à l'égard des femmes qu'on l'a même qualifiée de période de régression. Ce siècle est également marqué par les répercussions la Révolution française de 1789, et notamment par l'application de nouvelles lois issues de cette Révolution. Dès le début, la question des femmes a été soulevée par des hommes. La condition de la femme tend alors à s'améliorer.¹

La place des femmes dans la société reste essentielle et fondamentale, même si elles sont marginalisées. Ce statut prévalait à tous les niveaux et à tous les événements, surtout dans le domaine littéraire. Et puisque le roman était le genre littéraire le plus répandu au XIX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui, la présence des femmes y est notable et influente.

1. 1. Place de la femme au XIX^e siècle

Dans les romans du XIX^e siècle, les personnages féminins étaient souvent confinés dans des rôles traditionnels et subordonnés, correspondant aux normes

1) Voir à ce propos L'Essai de Nicolas de Condorcet sur l'admission des femmes au droit de cité en 1790 et la Déclaration d'Olympe de Gouges des droits de la femme et de la citoyenne, publiée en septembre 1791.

patriarcales de l'époque. Les femmes étaient fréquemment dépeintes comme des épouses, des mères ou des figures de dévouement et de sacrifice ; leur existence étant largement définie par leur relation avec les hommes de leur entourage.

En effet, les femmes occupent une place majeure dans la production romanesque française. Elles endossent généralement plusieurs rôles, en étant souvent confinées dans des attitudes stéréotypée: tantôt positives: vertueuses, morales, douces ou compassionnées, tantôt négatives: opprimées, soumises ou objets des désirs des hommes. Cela n'empêche cependant pas les auteurs et même les autrices² de leur attribuer des rôles essentiels dans plusieurs œuvres romanesques.

La littérature expose la femme dans la société de différentes manières, en fonction de ses conditions et de son statut social et selon un contexte spécifique de l'environnement dans lequel vit la femme tant temporellement que spatialement.

Le rôle de la religion dans la société, les facteurs scientifiques, technologiques et économiques affectant la société française sont des traits majeurs du roman français de XIX^e siècle. Dans certaines œuvres romanesques, notamment celles relevant du romantisme et du réalisme, la femme occupe un rôle essentiel. D'une part, ces romans participent à la construction du psychisme féminin, en orientant les jeunes femmes vers une vision idéalisée de l'amour inspirée du romantisme. D'autre part, on y observe que la quête de l'amour ou d'un partenaire adéquat constitue souvent l'objectif principal assigné aux personnages féminins. De telles manifestations sont des motifs d'amalgames perceptifs de pensées et sont capables de mobiliser un grand nombre de publics féminins sous la bannière de ces deux tendances littéraires.

Tout cela participe à conceptualiser une image stéréotypée de la femme qui est notamment décrite dans les romans du XIX^e siècle. Mme Rénal, une mère cédant à ses désirs charnels, en se laissant séduite par un jeune homme dans *Le Rouge et Le*

2) Certaines autrices françaises oscillent souvent entre soumission et révolte en présentant leurs héroïnes. Elles leur donnent des rôles de personnages principaux sujettes aux caprices des hommes et des conventions sociales, cependant ces femmes annoncent également leur ambition de s'émanciper et d'exiger leur liberté personnelle et intellectuelle. Ces personnages reflètent les luttes féminines du XIX^e siècle contre un ordre patriarcal oppressif, tout en cherchant des moyens de s'affirmer dans un monde dominé par les hommes. Tout cela pourrait être noté dans, à titre d'exemples, *Corinne ou l'Italie*, 1807 de Madame de Staël et *Indiana*, 1832 et *Lélia*, 1833 de George Sand. ...

Noir de Stendal ; Renée, la belle-mère séductrice et incestueuse, dans *Le Curée* de Zola; Emma Bovary, une épouse tourmentée par l'amour ainsi que par le contraste entre son rêve et la réalité de son existence et Eugénie, la jeune fille qui cherche à se libérer du pouvoir tyrannique de son père dans *Eugénie Grandet* de Balzac. Tandis que les femmes des classes inférieures sont représentées comme des servantes et ont des conditions de vie modestes.

Le mariage ou l'implication dans une relation amoureuse pour ces femmes est généralement une sorte d'échappatoire de leur réalité monotone sans parvenir pourtant à changer cette réalité parce que tous ces mariages sont conclus à partir de critères superficiels comme la fortune ou le statut social et politique de la famille. Tous ces arrangements ont été contrôlés par l'homme en tant que père, frère ou mari. Le but de ces personnages féminins, tel qu'il transparaît dans les œuvres d'auteurs romantiques et réalistes, est la recherche de l'amour ou de la passion, au sens romantique du terme. Ce sont des héroïnes en quête d'un refuge face à une existence monotone et dénuée d'espoir.

Le XIX^e siècle a constitué une étape charnière inhérente à une lente évolution des mentalités. C'était un témoin privilégié de l'émancipation progressive des femmes. À partir de la seconde moitié du siècle, avec l'aide de grands auteurs, de femmes féministes ou simplement de femmes aspirant à la liberté, la place et le statut de la femme en France évoluent pour le mieux. Des figures comme George Sand, par ses romans explorant l'indépendance féminine, ont ouvert des perspectives nouvelles. Parallèlement, des féministes engagées telles que Maria Deraismes et Hubertine Auclert ont activement milité pour l'égalité des droits, notamment en matière d'éducation et de vote. Ces femmes, par leurs écrits et leurs actions, ont contribué à une prise de conscience progressive et ont marqué les débuts d'une évolution vers un meilleur statut pour les femmes. Ce changement de la position a également été renforcé par l'engagement de certains grands auteurs en faveur des femmes et de leur condition, comme Victor Hugo qui a délivré un message d'amour et d'espoir aux femmes à travers son poème intitulé "Oh! N'insultez jamais une femme qui tombe". (Hugo, 1835). Bien des années plus tard, dans *Les Misérables*, il a défendu à nouveau les femmes du peuple. Pourtant, De la Barre croit que: "Tout ce qui a été écrit par les hommes sur les femmes doit être suspect car ils sont à la fois juge et partie". (De la Barre, 2011, p. 14). Mais, ce changement de mentalité à l'égard des femmes tend quand-même à montrer des améliorations de leurs droits et de leurs conditions dans la société.

1. 2. Place de la femme au XX^e siècle

Le début du XX^e siècle a été marqué par d'importantes transformations sociales qui ont fait évoluer le statut des femmes dans divers domaines de la société. Parallèlement à ces changements concrets, l'image de la femme dans le roman a également été remise en question.

Ce siècle a apporté d'énormes changements dans la politique, l'économie et la hiérarchie sociale, qui ont permis une meilleure éducation aux femmes et constitué une opportunité d'échapper aux limites de la fiction domestique.³ Ces changements ont mobilisé les femmes à s'insurger contre l'inégalité entre les sexes et leur position dans la société. Au fur et à mesure que le siècle progressait, les femmes ont tenté de briser les contraintes sociales, politiques et juridiques que la société leur a imposées. Ils voulaient provoquer les changements nécessaires à travers la littérature et avoir un impact sur la société pour accepter les femmes comme des êtres ayant des droits égaux à ceux de leurs concitoyens hommes en termes de liberté, d'indépendance et d'expression de soi.

C'est pourquoi nous pensons qu'au cours de ce siècle, l'image de la femme a évolué, gagnant en visibilité et reflétant une amélioration notable de sa condition au sein de la société française. Cela a été en particulier perçu après la Seconde Guerre Mondiale, quand le marxisme a conduit au succès du terme "condition féminine" (Zancarini-Fournel, 2012, p. 122). Les guerres mondiales placent également les Françaises à l'avant-garde dans le domaine du travail, leur faisant supporter la lourde tâche de gérer l'économie du pays.

La littérature se généralise de plus en plus avec l'émergence de nouvelles autrices talentueuses. Ainsi, des femmes s'affirment dans ce domaine longtemps dominé par les hommes, comme c'est le cas de Simone de Beauvoir. Cette dernière est peut-être la femme de lettres et penseuse française la plus connue sur le sujet. Son œuvre séminale, *Le Deuxième sexe*, publiée en 1949, est un texte fondamental

3) "fiction domestique" fait référence à un type de récit littéraire qui se concentre principalement sur la vie des femmes au sein de la sphère familiale et domestique. Ces romans dépeignent souvent les rôles traditionnels des femmes: épouse, mère, maîtresse de maison et les préoccupations considérées comme féminines: mariage, éducation des enfants, gestion du foyer, relations familiales.

de la théorie féministe. Dans ce livre, elle explore les rôles et les représentations des femmes à travers l'Histoire, y compris la littérature.

En fait, nous estimons qu'au début du XX^e siècle, les romans français confinaient encore les femmes dans des rôles traditionnels similaires à ceux déjà brossés au XIX^e, comme celui d'épouse, de fille ou de mère, mais avec plus de profondeur et de complexité dans leurs personnages. Par exemple, dans le roman *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, le personnage d'Albertina représente le modèle de la femme aimée et psychologiquement complexe, caractérisée par l'ambiguïté et posant des questions sur la nature de l'amour et de la possession. (Proust, 1927, p. 245)

Au fil du siècle, surtout après la Seconde Guerre Mondiale, des personnages féminins plus indépendants et provocateurs ont commencé à apparaître. Dans le roman *La Nausée* de Jean-Paul Sartre, le personnage d'Annie apparaît comme le symbole d'une femme en quête d'identité et d'indépendance face à la domination masculine. (Sartre, 1938, p. 117)

Dans les années 1960 et 1970 et grâce à l'essor du mouvement féministe, les romans ont commencé à proposer une critique profonde des stéréotypes sur les femmes. Le roman de Simone de Beauvoir, *La femme rompue*, offre un portrait critique des femmes qui souffrent de rôles sociaux oppressifs et incarne leur quête de liberté et de libération de la subordination. (De Beauvoir, 1967, p. 92)

Au cours des dernières décennies du XX^e siècle, la femme est devenue non seulement un personnage central dans les romans, mais aussi une voix qui s'exprime. Dans l'œuvre de Marguerite Duras, *La Chambre*, nous trouvons un personnage féminin qui parle de son expérience personnelle avec franchise et clarté, reflétant une évolution dans la façon dont le roman présente les femmes comme une entité indépendante et consciente. (Duras, 1980, p. 58)

1. 3. Place de la femme au XXI^e siècle

Au XXI^e siècle, la littérature française a connu une évolution significative dans la représentation des femmes, reflétant des transformations sociales, culturelles et politiques plus vastes. En analysant quelques romans contemporains, nous pouvons explorer une variété de représentations des femmes qui reflètent les changements de leur statut. Nous proposons une exploration chronologique de la représentation des

femmes dans la littérature française du XXI^e siècle, de la femme indépendante et forte à celles confrontées à l'exploitation sexuelle.

Nous apercevons qu'au début de ce siècle, le roman français a commencé à se concentrer sur la représentation des femmes comme des individus indépendants et forts qui rejettent les rôles traditionnels et recherchent l'épanouissement personnel. Cette image est clairement illustrée dans le roman *Ensemble, c'est tout* d'Anna Gavalda (2004), où le personnage de Camille est dépeint comme une jeune femme artiste qui choisit un mode de vie non conventionnel et poursuit sa passion pour le dessin avec indépendance. Camille incarne la tension entre le désir d'autonomie et la construction de relations basées sur l'égalité, définissant sa propre subjectivité en dehors des normes sociales et s'engageant dans une quête d'épanouissement personnel à travers son art.

À l'aube de la deuxième décennie du XXI^e siècle, l'image de la femme aux multiples facettes, reflétant la complexité de l'identité féminine, prend de l'importance. Dans le roman *Les Loyautés* de Delphine de Vigan, le récit explore la complexité des relations humaines à travers des personnages féminins confrontés à des conflits à la fois internes et externes. Les femmes de ce roman sont décrites comme courageuses et vulnérables à la fois, reflétant la diversité des expériences et des émotions humaines. (De Vigan, 2018, p. 102)

Les romans contemporains abordent de plus en plus les problématiques des femmes confrontées à des défis sociétaux tels que la discrimination sexuelle et la violence domestique. Dans le roman *La Tresse* de Laetitia Colombani, les histoires de trois femmes d'horizons différents sont mises en lumière, unies par leurs luttes contre les contraintes sociales. Ce roman reflète la lutte pour l'égalité et la justice et illustre comment ces défis affectent les femmes à de multiples niveaux, que ce soit en Inde, en Italie ou au Canada, améliorant ainsi notre compréhension du concept de lutte féministe mondiale. (Colombani, 2017, p. 76)

En examinant ces différentes représentations de la femme dans la littérature française, nous voyons comment les romans ont évolué pour refléter les défis auxquels sont confrontées les femmes et les opportunités qui leur sont offertes. De la femme indépendante et forte à la femme aux multiples facettes et résiliente, en passant par celles confrontées à la violence et à l'exploitation sexuelle, nous constatons que la littérature en général et le genre romanesque en particulier servent de miroir reflétant la diversité et la complexité des expériences des femmes. Des

romans comme « *La fille qu'on appelle* », l'un des romans étudié dans le cadre de cet article, soulignent l'importance de la lutte pour la justice et l'égalité, en offrant des modèles féminins qui inspirent les lecteurs à relever les défis sociaux.

2. Le choix de ces deux romans

Le choix des deux romans, *Eugénie Grandet* d'Honoré de Balzac et *La fille qu'on appelle* de Tanguy Viel, pour comparer l'image de la femme dans le roman français, repose sur plusieurs raisons significatives. Il permet notamment de mettre en lumière les contrastes temporels et sociaux dans la représentation féminine à travers deux périodes historiques distinctes.

Tout d'abord, nous avons la distance temporelle et culturelle entre ces deux romans. D'une part, *Eugénie Grandet* représente le XIX^e siècle, une période où les femmes en France souffraient de marginalisation sociale et juridique. Le personnage d'Eugénie est représenté dans ce roman comme un symbole de soumission au système patriarcal et aux pressions sociétales.

D'autre part, *La fille qu'on appelle*, un roman de XXI^e siècle de Tanguy Viel présente les femmes dans un contexte plus moderne qui traite de la lutte de la femme face à l'autorité masculine, mais dans un contexte différent, puisque le roman aborde la question du pouvoir et de la manipulation tout en mettant en avant le rôle des femmes dans la société moderne.

La deuxième raison est la contradiction entre les deux personnages féminins. Eugénie, le personnage principal du roman de Balzac, vit dans un environnement conservateur où sa famille, notamment son père, contrôle sa vie. Elle est l'exemple de la femme silencieuse qui se soumet aux lois de la société patriarcale du XIX^e siècle. (De Balzac, 1970, pp. 123-125). Quant à Laura dans *La fille qu'on appelle*, elle reflète une personnalité plus indépendante, mais qui reste victime de la société patriarcale moderne. Le roman met en lumière l'exploitation des femmes, tout en abordant les relations complexes entre pouvoir et contrôle. (Viel, 2021, pp. 55-57)

La fonction de la paternité et de l'autorité dans ces deux romans, représenté par des personnages masculins, joue un rôle central dans le destin des femmes. (De Balzac, 1970, p. 178) Dans le roman de Balzac, le père d'Eugénie décide de sa vie et de son avenir financier, tandis que dans celui de Viel, l'autorité masculine est

représentée par les politiciens et le système social qui exploitent Laura. (Viel, 2021, p. 102)

Dans les deux romans, les femmes sont considérées comme symbole de sacrifice et de silence. Eugénie est perçue comme un symbole de sacrifice et de chasteté, car elle se renie pour le bien des autres, notamment de sa famille. Quant à Laura, elle incarne la même souffrance, mais d'une manière qui témoigne davantage de la complexité sociale et politique de l'ère moderne.

En effet, les changements sociaux et la comparaison des rôles féminins dans ces deux romans permettent d'étudier les transformations de la place qu'occupent les femmes dans la société française sur deux siècles. Le premier roman montre les femmes liées par des normes sociales strictes, tandis que le second roman montre que les défis des femmes persistent même à l'époque contemporaine. Donc, l'analyse comparative entre les deux romans peut être un outil pour comprendre les changements dans la représentation des femmes à travers la littérature française, car chaque roman reflète clairement les valeurs sociales et les rôles spécifiques des femmes à une époque particulière. Le choix s'inscrit dans une analyse critique du genre et reflète les changements dans les attitudes de la société envers les femmes au cours des XIX^e et XXI^e siècles.

3. Les différences et les analogies entre Eugénie et Laura

Le personnage d'Eugénie et celui de Laura portent tous deux des caractéristiques qui les distinguent chacun dans son contexte narratif, mais il existe des points de similitude évidents qui les rapprochent dans le cadre de la lutte contre l'autorité et la société masculines, ainsi que des points de différence qui reflètent des environnements temporels et sociétaux différents.

La similitude entre ces deux personnages est évidente à travers la condition sociale et la position familiale. Eugénie vit dans la France du XIX^e siècle sous un système patriarcal sévère. Elle est la fille d'une famille riche, mais toute sa vie est dominée par les désirs de son père, qui contrôle tous les aspects de sa vie, y compris ses finances et son mariage. Eugénie reflète la condition d'une femme considérée comme un moyen de reproduction et de prospérité financière pour la famille, tandis que ses ambitions et ses désirs passent au second plan. (De Balzac, 1970, pp. 45-47)

Quant à Laura, elle vit à une époque moderne, où les femmes sont censées avoir plus de liberté et d'indépendance. Cependant, elle est exploitée par des figures d'autorité masculine. Bien que les femmes à cette époque soient théoriquement autonomes, elles sont exposées à des pressions sociétales et politiques qui entravent leur liberté. (Viel, 2021, pp. 33-35)

Malgré le décalage de temps entre les deux romans, le personnage de Laura souffre relativement du contrôle de son père et du système masculin qui limitent ses choix et sa liberté. Le critique Frédéric Dutoit souligne que Laura dans le roman de Viel représente une femme confrontée à l'exploitation moderne mais toujours bâtie sur des traditions de domination masculine. Dutoit montre que même si Laura est consciente de sa liberté et de son indépendance, elle se retrouve liée par ce pouvoir caché qui contrôle son destin. (Dutoit, 2022, pp. 63-65).

Le rôle de la paternité et de l'autorité masculine dans le roman de Balzac est l'un des phénomènes les plus marquants qui montrent les restrictions imposées aux femmes. C'est pourquoi nous voyons que le père est la figure dominante dans la vie d'Eugénie et c'est lui qui décide de son avenir financier et familial. Même après sa mort, Eugénie souffre de ce système patriarcal autoritaire, où elle est traitée davantage comme un symbole économique que comme une personne indépendante. Alors que dans le roman de Viel, Laura est exploitée par des hommes puissants, reflétant la persistance des dynamiques masculines dans la société moderne. La différence ici est que le pouvoir vient d'un lieu politique et social contemporain, où les femmes sont exploitées non pas par la famille, mais par le système contrôlé par les hommes. (Viel, 2021, pp. 72-74). Cette divergence contextuelle explique aussi la nature des motivations: si Eugénie puise sa force dans une révolte intime: l'amour, l'héritage, Laura agit sous l'impulsion d'une injustice systémique. Pourtant, toutes deux partagent une quête d'identité au-delà des rôles imposés, montrant que la résistance féminine, bien que modelée par son époque, reste un fil rouge traversant les siècles.

En termes de personnalité et de développement psychologique, Eugénie représente un modèle de sacrifice et d'innocence. Le développement de son personnage est quelque peu limité, car le roman commence et se termine à peu près avec les mêmes traits: obéissance, chasteté et soumission. Cela symbolise la vision de la société du XIX^e siècle selon laquelle une femme doit se sacrifier pour le bien de la famille, même en ayant acquis la liberté financière après la mort de son père. (De Balzac, 1970, pp. 210-212).

Par rapport à Laura, la situation devient plus compliquée. C'est un personnage qui subit une pression psychologique et des souffrances du fait de son exploitation par des personnalités influentes. Bien que son caractère soit fort et indépendant, elle fait face aux conséquences de la domination de la société patriarcale contemporaine, l'amenant à parcourir une ligne tendue entre rébellion et soumission. (Viel, 2021, pp. 101-103).

Le silence et l'expression de soi sont les principales caractéristiques de la personnalité d'Eugénie. Elle évolue d'un silence initial, interprété comme de la retenue, vers une expression de soi marquée par un courage croissant. Cette transformation du silence à l'affirmation est une dynamique essentielle de ce personnage. Elle reste toujours silencieuse et exprime rarement ses sentiments ou revendique ses droits, même lorsqu'elle souffre d'oppression. Sa protestation s'exprime indirectement à travers de petites actions, mais elle reste attachée à son rôle de victime soumise. Selon Émile Zola, le romancier et le critique français, le roman *Eugénie Grandet* dépeint l'esclavage silencieux des femmes au XIX^e siècle. Zola voit le personnage d'Eugénie comme le symbole d'une femme marginalisée par le système patriarcal qui détermine sa position et son rôle dans la société, notamment à travers son père. (Zola, 1868, p. 84).

En revanche, Laura a plus d'expression personnelle, mais reste néanmoins prisonnière d'une dynamique de pouvoir. Le silence n'est pas son choix absolu, mais elle est obligée d'incarner le rôle de victime en raison des circonstances qui l'entourent. Pascal Casanova, un critique français, estime que *La fille qu'on appelle* présente une critique cinglante des relations modernes entre les sexes dans une société encore contrôlée par les hommes, par leur influence et leur pouvoir politique. Laura est victime du patriarcat qui a évolué mais n'a pas disparu. Casanova classifie le roman comme une condamnation franche de l'incapacité du système juridique et social à protéger les femmes. (Casanova, 2021, p. 28).

Eugénie est très limitée. Même après la mort de son père, sa liberté n'est qu'une liberté financière et non une véritable liberté émotionnelle ou sociale. Elle reste prisonnière des attentes de la société et de ce que l'on attend d'une femme de son temps. (De Balzac, 1970, pp. 250-252). Bien que Laura vive dans une époque moderne, elle est toujours contrainte par les forces sociales et politiques qui exploitent sa vulnérabilité. La liberté, telle qu'elle se manifeste ici, est soumise à des conditions, car elle tente de surmonter l'exploitation des hommes au pouvoir,

mais reste incapable de se libérer complètement de ces encombres. (Viel, 2021, pp. 118-120).

En résumé, nous constatons que la plus grande différence entre les deux personnages réside dans le contexte temporel et social dans lequel ils vivent. Eugénie reflète l'image d'une femme du XIX^e siècle entravée par les règles d'une société patriarcale traditionnelle, tandis que Laura exprime d'une autre manière la continuité de ce système dans la société moderne. (Petit, 2021, pp. 89-102) Quant à la similitude entre les deux personnages, elle apparaît dans le fait qu'ils sont victimes d'un système patriarcal qui limite leur capacité à s'épanouir pleinement, que ce soit par le contrôle du père ou par l'autorité sociale et politique.

4. Statut d'Eugénie

Dans le roman *Eugénie Grandet*, Balzac présente le personnage éponyme comme une figure de sacrifice. Ce personnage vit dans un monde dominé par l'autorité de son père et les traditions bourgeoises qui reflètent aussi l'influence de la société bourgeoise au XIX^e siècle sur le rôle des femmes. Selon la critique française Lucienne Frappier-Mazur, Balzac a utilisé le personnage d'Eugénie pour incarner l'idée d'une femme privée de sa volonté dans la société bourgeoise, où elle est réduite à un instrument au service des intérêts et de la richesse de son père. Cette critique indique que "Balzac fait de l'héroïne une figure de sacrifice, une victime de la tyrannie paternelle." (Frappier-Mazur, 1989, p. 62).

Dans un premier temps, l'attitude d'Eugénie montre sa soumission à son père et le manque d'amour dans sa vie. Balzac, en la décrivant dans le roman, met en valeur sa beauté et sa simplicité incompatibles avec l'environnement matériel dans lequel elle vit. (De Balzac, 1970, p. 28). Même si cette description montre que la beauté d'Eugénie faisait partie de sa personnalité, elle n'était pas une source de bonheur ou de force, mais plutôt un facteur à exploiter dans un monde patriarcal. Pourtant, au début du roman, nous retrouvons le personnage d'Eugénie calme et résigné à son sort, mais au fur et à mesure des événements et notamment après sa relation amoureuse avec son cousin Charles, Eugénie se trouve partagée entre son cœur et les attentes sociales.

Lorsqu'elle tombe amoureuse de son cousin Charles, les premiers signes de rébellion contre son père se manifestent. (De Balzac, 1970, p. 118). Cet amour n'est pas seulement une passion romantique, mais un acte de résistance symbolique

contre l'autorité paternelle. La décision d'Eugénie de refuser un mariage arrangé et de gérer sa fortune révèle une motivation profonde: transcender son rôle d'objet économique pour affirmer une identité autonome, bien que silencieuse. Son évolution psychologique, marquée par le conflit entre devoir filial et désir d'émancipation. Cette sensation d'amour participe à lui donner de la force afin qu'elle se transforme d'une femme soumise en une femme indépendante et capable de prendre des décisions cruciales dans sa vie. Le critique français Jean-Pierre Richard voit l'évolution d'Eugénie au cours du roman comme un refus progressif de se soumettre à l'autorité patriarcale. Il ajoute qu'"Eugénie, en refusant le mariage arrangé, choisit de rompre avec les attentes sociales, pour ne suivre que son propre chemin." (Richard, 1970, p. 148). Elle refuse de se marier sans amour, malgré les pressions sociétales. En fin de compte, Balzac se concentre sur l'idée de l'autonomie des femmes dans des conditions sociales étouffantes, alors qu'Eugénie devient le symbole d'une rébellion silencieuse contre le patriarcat.

5. Statut de Laura

Le personnage de Laura dans le roman de Tanguy Viel est un modèle contemporain pour exprimer le même conflit qu'Eugénie a vécu, mais dans un contexte moderne centré sur le pouvoir politique et la discrimination sexuelle, Laura se retrouve confrontée à l'exploitation sexuelle de la part du maire de la ville, qui utilise son influence pour offrir certains services à Laura en échange de son exploitation, et ce au détriment de sa dignité. Dans ce roman, nous voyons une manifestation de critique sociale, puisque Laura est dépeinte comme une victime de la domination masculine, mais en même temps elle lutte pour retrouver sa voix et ses droits.

Le sociologue français Michel Giraud affirme que Laura n'est pas seulement une victime d'autorité masculine, mais aussi un symbole de la résistance moderne, et il précise aussi que "Viel montre, à travers Laura, comment la domination patriarcale persiste même dans les sociétés modernes sous des formes plus subtiles mais tout aussi destructrices". (Giraud, 2021, p. 45). Laura représente la femme moderne essayant de se libérer des contraintes du sexisme dans un contexte politique contemporain. Contrairement à Eugénie, ses motivations s'ancrent dans une conscience aiguë des inégalités structurelles. Son refus de se taire face à l'exploitation sexuelle n'est pas seulement une réaction individuelle, mais un écho des mouvements féministes modernes qui dénoncent l'abus de pouvoir masculin.

La colère de Laura, bien que personnelle, devient un acte politique: elle incarne la lutte pour la reconnaissance de l'autonomie corporelle et morale des femmes dans un système encore dominé par les logiques patriarcales. De plus, Laura prend une position plus audacieuse face à l'exploitation sexuelle et à l'injustice sociale. C'est pourquoi *La fille qu'on appelle* souligne comment le pouvoir moderne exploite les femmes. L'auteure Sylvie Servan-Schreiber considère Laura comme une représentante de l'espoir face à cette hégémonie, elle montre que "La lutte de Laura est celle de nombreuses femmes d'aujourd'hui: elle ne veut plus être silencieuse, elle exige la reconnaissance de son droit à l'intégrité". (Servan-Schreiber, 2021, p. 34). C'est pourquoi nous pouvons considérer le personnage de Laura comme un exemple qui renforce la position des femmes dans la société occidentale moderne, car il remet en question les cadres sociaux qui cherchent à l'opprimer et à l'exploiter.

Laura, même si elle vit dans une époque moderne, se retrouve piégée dans une société qui tente de contrôler son corps et ses choix. Le roman propose un regard critique sur la manière dont le pouvoir masculin continue de contrôler les femmes. Viel décrit la situation de Laura en disant: "comme si tout son corps n'avait été qu'un détecteur de métaux capable d'aimer d'un seul tenant la fortune et le cœur d'un homme." (Viel, 2021, p. 56). Comme Eugénie, Laura trouve sa force intérieure et décide de s'élever contre l'injustice, même si cela lui coûte son statut social, voire sa vie personnelle.

Nous pensons que les deux romanciers Balzac et Viel, voulaient à travers leurs personnages principaux, Eugénie et Laura, montrer comment la condition des femmes évolue face à l'autorité patriarcale et à la domination masculine à travers les époques. Alors que les femmes du XIX^e siècle étaient contraintes d'exprimer leur rébellion de manière indirecte et limitée, les femmes du XXI^e siècle représentent un plus grand pouvoir et une plus grande conscience de leurs droits et de la nécessité de les défendre publiquement. Cependant, le dénominateur commun entre les deux personnages reste la force intérieure et la résilience face à l'injustice.

Conclusion

À travers la comparaison entre Eugénie et Laura, nous pouvons conclure que les femmes dans la littérature française vivent dans un cadre social instable qui reflète la réalité sociétale dominante de chaque période. Au XIX^e siècle, Eugénie représente une femme soumise à un système patriarcal strict, qui l'empêche de

s'épanouir et d'être indépendante, que ce soit sur le plan personnel ou financier. Sa vie a été définie par son père qui contrôlait tous les aspects de sa vie, faisant d'elle le symbole d'une femme luttant pour la liberté dans un cadre social étroit.

En revanche, Laura dans *La fille qu'on appelle* présente un modèle différent qui reflète les défis des femmes contemporaines. Malgré les changements intervenus dans le statut des femmes dans la société moderne, Laura est toujours confrontée à des difficultés liées à la liberté personnelle et au statut social. Les restrictions auxquelles elle était confrontée n'étaient plus des restrictions patriarcales traditionnelles, mais se sont plutôt transformées en pressions et attentes sociétales modernes qui l'ont amenée à lutter pour définir sa place dans une société plus complexe. Le personnage de Laura montre comment les femmes de l'ère moderne, malgré des libertés croissantes, vivent toujours sous la pression d'un système sociétal qui impose de nouvelles restrictions.

Les défis rencontrés par Eugénie et Laura montrent que la question de la liberté et de l'indépendance des femmes était et reste un thème central de la littérature française. Même si les siècles ont changé, ces questions restent urgentes et continuent de susciter des débats sur la manière dont les femmes peuvent accéder à leur véritable liberté dans une société en constante évolution.

Cet article peut constituer un point de départ pour d'autres études plus approfondies sur l'image de la femme dans la littérature française à travers les époques. Alors que nous nous sommes concentré dans cet article sur les différences et les similitudes entre Eugénie et Laura, les futurs chercheurs pourraient élargir la portée de l'étude pour inclure d'autres personnages féminins de différents romans ou comparer les rôles féminins dans la littérature française avec des rôles similaires dans la littérature d'autres pays.

Bibliographies

- Colombani, Laetitia, (2017). *La Tresse*. Paris: Grasset.
- De Balzac, Honoré, (1970). *Eugénie Grandet*. Paris: Flammarion.
- De Beauvoir, Simone, (1967). *La Femme rompue*. Paris: Gallimard.
- De La Barre, Poulain, (2011). *De l'égalité des deux sexes, de l'éducation des dames, de l'excellence des hommes*, édition et présentation de M.-F. Pellegrin. Paris: Vrin.

- De Vigan, Delphine, (2018). *Les Loyautés*. Paris: Les éditions Jean Claude Lattès.
- Delon, Michel, (2009). *Corinne ou l'Italie de Mme de Staël: Lectures d'une œuvre*. Paris: Honoré Champion.
- Delon, Michel, (2002). *Figures de la femme chez Balzac. Études Littéraires*, vol. 34, no. 1.
- Duras, Marguerite, (1980). *La Chambre à soi*. Paris: Les éditions de Minuit.
- Frappier-Mazur, Lucienne, (1989). *Balzac et l'imaginaire féminin*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Giraud, Michel, (2021). *La fille qu'on appelle et la critique de la domination patriarcale. Le Nouvel Observateur*, No. 2937, Paris.
- Hugo, Victor, (1970). *Les Chants du crépuscule (1835). Œuvres complètes*, éd. J. Massin. Paris: Le Club Français du Livre.
- Petit, Philippe, (2021). *Les femmes chez Tanguy Viel. La Nouvelle Revue Française*, vol. 612.
- Proust, Marcel, (1927). *À la recherche du temps perdu, deuxième partie*. Paris: Gallimard.
- Richard, Jean-Pierre, (1970). *L'univers imaginaire de Balzac*. Paris: Gallimard.
- Sartre, Jean-Paul, (1938). *La Nausée*. Paris: Gallimard.
- Servan-Schreiber, Sylvie, (2021). *Laura, un symbole de résistance féminine. Le Monde des Livres*, No. 2446, Paris.
- Slimani, Leïla, (2016). *Chanson douce*. Paris: Gallimard.
- Viel, Tanguy, (2021). *La fille qu'on appelle*. Paris: Les éditions de Minuit.
- Zola, Émile, (1868). *Les Romanciers naturalistes*. Paris: Flammarion.
- Zancarini-Fournel, Michelle, (2011). *Condition féminine, rapports sociaux de sexe, genre...*, *Clio* [Online], 32 | 2010, Online since 31 décembre 2012, p. 122. Connexion on 17 April 2024. <http://journals.openedition.org/clio/9851>. *De l'égalité des deux sexes, de l'éducation des dames, de l'excellence des hommes*, édition et présentation de M.-F. Pellegrin. Paris: Vrin.

References

- Colombani, Laetitia, (2017). *The Braid*. Paris: Grasset.
- De Balzac, Honoré, (1970). *Eugénie Grandet*. Paris: Flammarion.
- De Beauvoir, Simone, (1967). *The Broken Woman*. Paris: Gallimard.
- De La Barre, Poulain, (2011). *On the Equality of the Two Sexes, the Education of Ladies, and the Excellence of Men*, edited and introduced by M.-F. Pellegrin. Paris: Vrin.

- De Vigan, Delphine, (2018). *Loyalties*. Paris: Jean Claude Lattès.
- Delon, Michel, (2009). *Corinne or the Italy of Madame de Staël: Readings of a Work*. Paris: Honoré Champion.
- Delon, Michel, (2002). *Figures of Women in Balzac. Literary Studies*, vol. 34, no. 1.
- Duras, Marguerite, (1980). *The Room of One's Own*. Paris: Les éditions de Minuit.
- Frappier-Mazur, Lucienne, (1989). *Balzac and the Feminine Imagination*. Paris: Presses Universitaires de France.
- Giraud, Michel, (2021). *The Girl They Call and the Critique of Patriarchal Domination. Le Nouvel Observateur*, No. 2937, Paris.
- Hugo, Victor, (1970). *Songs of Twilight (1835). Complete Works*, ed. J. Massin. Paris: Le Club Français du Livre.
- Petit, Philippe, (2021). *Women in Tanguy Viel. La Nouvelle Revue Française*, vol. 612.
- Proust, Marcel, (1927). *In Search of Lost Time, Part Two*. Paris: Gallimard.
- Richard, Jean-Pierre, (1970). *The Imaginary Universe of Balzac*. Paris: Gallimard.
- Sartre, Jean-Paul, (1938). *Nausea*. Paris: Gallimard.
- Servan-Schreiber, Sylvie, (2021). *Laura, a Symbol of Female Resistance. Le Monde des Livres*, No. 2446, Paris.
- Slimani, Leïla, (2016). *Sweet Song*. Paris: Gallimard.
- Viel, Tanguy, (2021). *The Girl They Call*. Paris: Les éditions de Minuit.
- Zola, Émile, (1868). *The Naturalist Novelists*. Paris: Flammarion.
- Zancarini-Fournel, Michelle, (2011). *Women's Condition, Social Relations of Sex, Gender..., Clio* [Online], 32 | 2010, Online since December 31, 2012, p. 122. Connection on April 17, 2024. <http://journals.openedition.org/clio/9851>. *On the Equality of the Two Sexes, the Education of Ladies, and the Excellence of Men*, edition and presentation by M.-F. Pellegrin. Paris: Vrin.

[

الصورة الروائية للمرأة بين عصري أوجيني في أوجيني غراندي لأونوري دو بلزاك ولورا في فتاة تحت الطلب لتانغي فييل أنموذجاً

غسان صلاح جار الله البزاز

قسم اللغة الفرنسية، كلية الآداب، جامعة الموصل، الموصل، العراق

المستخلص

يتناول البحث صورة المرأة بين عصرين مختلفين من خلال مقارنة شخصية أوجيني في رواية أوجيني غراندي لأونوري دو بلزاك، وشخصية لورا في رواية فتاة تحت الطلب لتانغي فييل، ويسلط الضوء على التغيرات التي طرأت على واقع المرأة منذ القرن التاسع عشر حتى يومنا هذا، حيث تعكس أوجيني الخضوع للأعراف الاجتماعية في عصرها، بينما تجسد لورا أنموذجاً للمرأة العصرية المستقلة التي تعاني من الخضوع للسلطة السياسية الذكورية، ويناقش البحث الاختلافات والتشابهات بين الشخصيتين من حيث التطور الشخصي والصراعات الاجتماعية، ويخلص إلى أن الرواية الفرنسية على الرغم من تطورها ما تزال تعكس التحديات المستمرة التي تواجه المرأة في سعيها إلى الاستقلال والحرية، كما يسلط التحليل الضوء على أوجه تشابه كبيرة، فعلى الرغم من وجود قرنين بينهما، تعاني الشخصيتان الرئيسيتان من مظاهر مختلفة للقمع الذكوري، وهذه الاختلافات في أشكال المقاومة تعكس عمق التحولات الاجتماعية بين العصرين، فبينما كانت معركة أوجيني تدور في نطاق الأسرة والمحيط المحدود، تتسع رقعة صراع لورا لتمتد إلى الفضاء العام ومؤسسات السلطة، مما يكشف عن تعقيدات جديدة في أشكال الهيمنة الذكورية في العصر الحديث.

وفي الختام تثبت المقالة إن الروايات الفرنسية رغم أنها تعكس تطور الأعراف الاجتماعية، إلا أنها ما تزال تكشف عن العقبات المستمرة أمام تحرر المرأة، وقد أصبحت آليات الهيمنة أكثر تطوراً، لكن السعي نحو الاستقلال الكامل يبقى نضالاً غير مكتمل.

كلمات مفتاحية: الرواية الفرنسية، وضع المرأة، النظام الأبوي، التحرر، المقارنة الأدبية.